

Révérénd Père recteur de l'Université Saint-Joseph, René Chamussy,

Mesdames, Messieurs, les responsables de l'Université Saint-Joseph,

Mesdames, Messieurs, les représentants de la presse

C'est avec une joie immense que je me retrouve aujourd'hui parmi vous, au campus de l'Université Saint Joseph, et je revis avec vous l'émotion profonde de ce retour aux sources dans un lieu particulièrement cher à mon cœur, où j'ai passé quelques années comme étudiant, à apprendre à défendre les gens et les causes, avant de me lancer dans la vie pratique.

Je me sens ici en quelque sorte chez moi. Nous sommes dans la grande famille de l'USJ, de ceux diplômés de sa prestigieuse Faculté de Droit et des Sciences Politiques. Je saisis l'occasion de ce repas convivial qui nous réunit pour exprimer ma gratitude envers notre Alma Mater. Je lui dois, en plus des savoirs disciplinaires et compétences professionnelles, les valeurs humaines, citoyennes et éthiques universelles qu'elle nous a inculquées, ces valeurs, qui ne sont pas, malheureusement respectées par tous les habitants de cette région du monde.

Toutefois, comme a dit le philosophe, je préfère être Socrate malheureux qu'un imbécile heureux.

Au-delà de ce lien personnel qui se perpétue de père en fils avec l'Université Saint Joseph, je voudrais rendre hommage à la mission éducative qu'elle assume depuis sa fondation en 1875, et, avec laquelle elle s'est transformée en un lieu de dialogue et de rencontre des Jeunes, tout en facilitant à ses étudiants l'acquisition d'une formation qui leur permet d'exercer une activité utile et bénéfique dans la société, une formation adaptée à la vie professionnelle qu'ils souhaitent.

Je tiens également à souligner le rayonnement de l'USJ, et avec elle, la francophonie, au-delà des frontières nationales, sur le plan régional, et à rendre hommage à votre ouverture sur le monde arabe, et plus particulièrement en tant que juriste, à l'établissement à Dubai d'une branche de la Faculté de droit, à la demande du Gouvernement local.

L'USJ, fidèle à son histoire, a toujours refusé d'être au service exclusif d'une classe sociale ou d'une communauté ethnique. Dans les pires moments de déchirements de la société libanaise sur base confessionnelle, l'USJ a refusé d'être témoin de ce déchirement, et a accueilli en son sein des étudiants de diverses confessions, dont je suis honoré d'être l'un d'eux. Dans ce contexte, l'USJ applique toujours les principes de pluralisme et de tolérance chers aux Libanais, dans toutes leurs conceptions. Notre diversité ne constitue-t-elle pas un facteur de notre unité ? L'USJ offre ses services à plus d'une dizaine de milliers d'étudiants. Chaque année, des milliers d'entre eux se lancent sur le marché du travail, apportant toujours un plus, acquis au sein de cette université. Plusieurs hommes célèbres ont reçu leur éducation sur les bancs du campus, et plusieurs présidents de la République, ministres, hommes politiques et journalistes ont profité des principes inculqués par l'université, qui leur a assuré une éducation dans le sens du renforcement du sentiment de l'Unité nationale, de la primauté, ~~et~~ de l'intérêt du Liban et du dialogue islamo-chrétien, sans compter les libertés publiques auxquelles nous sommes tant attachés notamment la liberté de la presse.

Nous vivons dans une région qui connaît continuellement des changements. C'est à la fois une source d'instabilité et de dynamisme. Et dans le contexte actuel de la mondialisation, la traditionnelle mission éducative de l'Université Saint-Joseph se reflète dans toute sa grandeur et sa splendeur.

Mesdames, Messieurs, les représentants de la presse,

Je suis d'autant plus heureux de me retrouver aujourd'hui dans ces lieux que notre rencontre est organisée en l'honneur de la presse, dont je salue les dignes représentants. Je n'ai pas souvent l'occasion de me réunir avec la catégorie très particulière de journalistes spécialisés à laquelle vous appartenez, celle qui s'occupe du monde de l'éducation. Vous avez à la fois la chance et la lourde responsabilité d'exercer votre activité professionnelle dans le secteur qui constitue l'une des plus grandes richesses de notre pays.

Votre mission ne se limite pas à l'information objective du public et à éclairer les choix des étudiants, ou les manifestations organisées par telle ou telle université, mais aussi elle se doit de rappeler les exigences de l'assurance qualité-perfection auxquelles nos institutions doivent se conformer. De part cette mission vous

êtes non seulement des formateurs, mais aussi des éducateurs. Je rends hommage à votre travail, et saisis cette occasion pour vous assurer que les organes du ministère de l'Information et moi-même, nous nous feront un plaisir et un devoir, de vous fournir tout le soutien dont vous pourrez avoir besoin dans l'accomplissement de votre noble tâche.

Révérénd Père Recteur,

Merci de nous accueillir dans ce beau restaurant l'Atelier, à proximité du nouveau campus de l'Innovation et du Sport que vous avez inauguré en mai dernier. Je vous remercie très chaleureusement d'y avoir installé un centre sportif, car moi-même, j'ai eu l'honneur de représenter l'USJ au sein de la Fédération Sportive Universitaire du Liban de 1978 à 1983. Permettez-moi de rendre hommage à votre travail, ainsi qu'à la mémoire du Révérend Père Jean Ducruet qui a consacré cinquante ans de sa vie au service du Liban et des Jeunes du Liban, et qui nous a malheureusement quitté, voilà bientôt un an et demi.

Dans le contexte libanais si complexe, l'USJ constitue un oasis de conscience pluraliste. Et c'est à travers de telles institutions, que nous conservons l'espoir en l'avenir.

Vive l'USJ, Vive la presse, Vive le Liban.

Mesdames, Messieurs, Merci.